



LES SAHRAOUI PRIVES DE VACANCES !

Dans la hantise que surgissent au Sahara occidental occupé de nouveaux campements de protestation comme à Gdeim Izik en 2010 où 20 000 sahraouis ont dénoncé leurs conditions de vie et le pillage de leurs richesses naturelles, les autorités marocaines ont interdit à l'approche de l'été 2011 (même punition pour l'été 2012), toute installation de tente sur les milliers de kilomètres de plages du littoral atlantique du Sahara occidental. Conséquence : les familles qui ont les moyens de louer un logement en bord de mer, peuvent s'échapper de la fournaise des villes (à Smara il faisait plus de 50° à l'ombre en ce mois d'août 2012). Pour les autres, c'est la punition collective.



Au cours de l'été 2010 avec Roland et France Weyl nous avons été accueillis sous la belle tente que Ghalia Djimi et son mari Dafa installent à côté de leur petit cabanon à une cinquantaine de kilomètre au sud de Laayoune. Sur les dunes qui longent de cette immense plage des familles ont construit des cabanons. L'été ils installaient des tentes traditionnelles magnifiquement décorées à l'intérieur et les grands parents venaient passer y deux mois avec les enfants ... certains avec leurs chèvres.

Cette année ce petit coin de tranquillité était d'une tristesse sans nom. Dépourvu de tout ce qui l'animait deux ans plus tôt. Les cabanes, emmitouflées dans des bâches ficelées en guise de protection du vent, étaient sans vie. Seul un véhicule à côté du poste de gendarmerie marquait une présence humaine.

La privation de liberté de circulation, c'est aussi la caractéristique d'une colonisation.



Michèle DECASTER